



RESTAURATION NATIONALE

Organe de la Restauration Nationale - N°77 décembre 2012 - 2,50€

LE MOT DU PRÉSIDENT Un État pour tous !

Le même jour du début de ce mois de décembre les radios donnent quasi simultanément deux nouvelles : au Royaume-Uni on annonce une naissance à venir dans le couple royal de William et de Kate. En France, Valérie Trierweiler, la non-épouse du Président de la République, fait savoir qu'elle sera le témoin d'un couple homosexuel aussitôt votée la loi sur « le mariage pour tous ». Là-bas la joie de tout un peuple ; ici des sentiments opposés, satisfaits chez ceux qui y voient un « bon coup » en faveur du projet de loi, consternés, voire courroucés chez les autres. Là-bas, la promesse d'un avenir, l'unité renforcée, une manifestation supplémentaire de la relation affective entre le peuple et l'État ; chez nous la division profonde des esprits et le déficit affectif. Outre-Manche, un pouvoir incarné dans l'institution la plus humaine et la plus naturelle qui soit, la famille ; en France républicaine la menace d'une nouvelle transgression morale, négatrice de la vraie légitimité : la dénaturation du mariage par le pays légal.

Les Britanniques ne sont pas un modèle de législation sur bien des points. N'empêche que l'institution monarchique constitue en elle-même un point de référence dont l'importance symbolique est loin d'être négligeable. La simultanéité des deux informations évoquées ici fait hurler la différence en notre défaveur : l'absence d'une famille régnante en qui le peuple puisse s'identifier ; aucune occasion de se réjouir, comme en fournit la promesse d'avenir qu'est la transmission des générations.

Pourtant ne sont pas avarés en leçons de morale ceux qui œuvrent pour la transgresser. C'est qu'au lieu de concevoir la politique comme le prolongement de la morale (le respect des lois non écrites par les lois des hommes), ils inversent la proposition et ne conçoivent la morale qu'au service de la politique, celle-ci étant confondue avec la démocratie érigée en dogme. Pourquoi y aurait-il transgression morale si les lois émanent des procédures démocratiques ? La haine que distillaient certains députés lors de l'audition des représentants des religions sur la question du mariage homosexuel ne s'explique pas autrement. Leurs démonstrations les plus ra-

tionnelles sont entachées de la suspicion de vouloir insuffler dans le débat public des considérations fondées sur la vérité révélée ? Crime de lèse-démocratie !

Cet esprit gagne toutes les sphères du monde politique. Le lamentable feuilleton d'automne de la démocratie façon UMP l'atteste. Dans une chronique au *Figaro* Chantal Delsol constate : « Dès qu'une élection interne veut départager des candidats à la direction du parti, les urnes sont bourrées. » Puis elle s'interroge : « Comment un politique peut-il donner des leçons de démocratie, critiquer les dictatures à longueur de journées, et en même temps organiser avec ses militants le bourrage des urnes lors des élections internes ? Une seule explication : ce sont des gens qui se croient au-dessus des autres au point de se voir hors-les-lois. » J'ajouterai en guise d'explication nécessaire pour aller jusqu'au bout du questionnement, que s'ils se croient « au-dessus », c'est précisément parce que leurs egos surdimensionnés les poussent à se croire investis de la mission de sauveurs de la démocratie. Ainsi s'est installée cette culture de la fraude puisqu'ainsi se trouve justifier toutes les « défaillances » : elles sont moralisées par la fin poursuivie. On voit donc comme il est vain de présenter comme remède ce qui est la cause du mal. Beaucoup d'analystes politiques font ainsi des observations aussi judicieuses que consternées, mais sans aller jusqu'à conclure comme il serait salutaire.

Ce n'est pas le cas de tous. Aussi, je terminerai cet éditorial en forme de rapide revue de presse en saluant la réflexion d'Yves de Kerdrel dans *Valeurs actuelles* du 29 Novembre. Il conclut son article intitulé *Où sont les hommes d'État ?* par cette remarque :

« La seule certitude que nous avons, après ce qui s'est passé à l'UMP, est que la différence entre le politicien et l'homme d'État, c'est que le premier pense à la prochaine élection alors que le second songe à la prochaine génération. »

Inutile de commenter. Il n'y a plus qu'à conclure. On saura alors « où » aller chercher l'homme d'État qui fait tant défaut aujourd'hui. Un homme d'État pour tous, non un partisan égocentrique.

Bernard Pascaud

ÉDITORIAL

Vertiges démocratiques

L'interminable querelle Copé-Fillon du côté de la prétendue droite, et la dramatique affaire Arcelor-Mittal, du côté de la gauche molle, finissent par nous donner des vertiges ! Où en est donc cette démocratie, dont on nous rebat tant les oreilles ?

Sarkozy battu à l'élection présidentielle et désormais exclu de toute action politique directe du fait de son appartenance au Conseil Constitutionnel, force était pour l'UMP de se choisir un nouveau chef. Pour son malheur, l'UMP a décidé de procéder à ce choix par des procédés démocratiques : une primaire devait d'abord départager les différents candidats, puis les deux premiers de ce scrutin devaient faire l'objet d'une élection directe par les adhérents du parti. Cela fut fait. Après une campagne électorale qui a duré trois mois et où les noms d'oiseaux se sont échangés comme dans un vulgaire congrès socialiste, une élection primaire a permis d'éliminer plusieurs « petits » candidats. Puis les « poids lourds » restants, à savoir Jean-François Copé et François Fillon, se sont affrontés. Jean-François Copé avait un avantage indiscutable : en tant que patron de l'UMP, il avait en mains les leviers traditionnels de la personne qui dirige l'appareil et peut tirer toute les ficelles. François Fillon, de son côté, était le favori dans les sondages, mais ceux-ci étaient biaisés, car ils traduisaient l'avis des sympathisants de l'UMP, et pas des adhérents du parti, qui seuls avaient droit de vote.

DEUX VAINQUEURS POUR UN SEUL SIÈGE

Le résultat a été si serré qu'il a été impossible, pour les instances officielles de vérification de l'élection, de proclamer un vainqueur le soir du scrutin. A 23h30, Jean-François Copé a franchi le Rubicon : il s'est proclamé vainqueur de

cette élection, sans donner de chiffres. François Fillon a pris la parole quelques minutes plus tard, déclarant que les résultats lui donnaient deux cent vingt-quatre voix d'avance sur son concurrent. Ce n'est que le lendemain soir que la Commission de contrôle des opérations électorales (la fameuse « Cocoe ») a proclamé Jean-François Copé vainqueur avec 98 voix d'écart. Au début de l'après-midi le surlendemain, l'équipe de campagne de François Fillon fait connaître que les votes de 1 304 militants en Nouvelle-Calédonie, à Wallis-et-Futuna et à Mayotte avaient été oubliés et que François Fillon avait obtenu au total 88 004 voix contre 87 978 pour Jean-François Copé. Fillon déclara alors qu'on ne pouvait pas en rester à ce vote entaché « *d'une erreur aussi manifeste* ». Jean-François Copé s'accrocha aux résultats proclamés et renvoya les fillonistes à la Commission des recours. Mais François Fillon n'avait plus confiance dans ces instances, truffées de partisans de Copé, et refusa cette solution. On le comprend. Il n'est pas difficile d'imaginer les procurations truquées, électeurs fantômes, bourrage d'urnes et fraudes en tous genres (que les naïfs électeurs de droite croyaient réservés au seul parti socialiste), qui ont, semble-t-il, émaillées ces élections prétendument irréprochables !

DEUX TENTATIVES DE MÉDIATION

Deux tentatives de médiation eurent alors lieu pour tenter de sortir de cet imbroglio. La première fut menée par Alain Juppé, ancien Premier ministre et maire de Bordeaux. Elle ne dura qu'une journée, puisqu'il apparut rapidement à Monsieur Juppé que son intervention n'avait aucune chance de réussir. La seconde émanait de Monsieur Sarkozy lui-même, qui reçut successivement les deux protagonistes et les menaça de publier un communiqué où il rendrait publique « la honte » qui le saisit à la vision de cette querelle insensée... Cette intervention eut un certain effet, surtout parce qu'au même moment les sondages montrèrent une chute brutale de Copé (moins 15 %) et une chute très sévère de Fillon (moins 10 %). Ces chutes brutales révèlent le résultat catastrophique dans l'opinion publique de la prise de conscience que les princes qui nous gouvernent pensent d'abord et avant tout à leur carrière (car la politique n'est pour eux rien d'autre qu'un métier comme un

SOMMAIRE N°77

Le mot du Président	1
Vertiges démocratiques	2
Messes et cérémonies à la mémoire de Louis XVI	4
Le carnet	6
Appel aux adhérents	8
Bulletin de cotisation	9

« Croire aux belles paroles des chefs de parti, quels qu'ils soient, c'est forcément prendre le risque d'être trompé ! »

autre), et que l'intérêt national vient bien loin derrière cet objectif personnel. Confusément, la population comprend que, derrière les grands mots, la démocratie n'est rien d'autre que la recherche sans frein du pouvoir, l'ambition démesurée et le choc démentiel des egos de quelques dizaines de grands chefs, soutenus par quelques milliers de petits chefs... Telle est la véritable clé de tous ces combats !

LA FIN DE LA SIDÉRURGIE FRANÇAISE

Pendant ce temps, alors que toutes les caméras et tous les micros de France et de Navarre étaient braqués sur la querelle entre Messieurs Jean-François Copé et François Fillon et que tous les médias ne parlaient que de ce sujet si intéressant, un chapitre d'un terrible drame, commencé il y a plusieurs années, se jouait en Lorraine. Le groupe Mittal faisait savoir qu'il allait arrêter le fonctionnement du haut-fourneau de l'unité de Florange, dernier haut-fourneau existant encore en Lorraine. Par suite, six cent travailleurs d'Arcelor-Mittal et plusieurs milliers de travailleurs de sous-traitants de cette entreprise, allaient se trouver sur le pavé. Pour résumer rapidement cette affaire, il faut rappeler qu'il y a quelques années, la société française Arcelor (autrefois de Wendell), a été rachetée - pour une bouchée de pain - par le milliardaire indien Lakshmi Mittal. Arcelor emploie 20 000 personnes en France dans trois sites : Fos, en Provence, un autre dans la région de Dunkerque, et le troisième à Florange en Lorraine. Ce dernier site comprend deux parties : un haut-fourneau, d'une part, et

d'autre part, une usine sidérurgique produisant des aciers plats. Toutes ces unités sont bénéficiaires, sauf le haut-fourneau, qui est désespérément déficitaire. Mittal veut le fermer et les gouvernements français successifs font tout ce qu'ils peuvent pour l'en empêcher. Monsieur Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif, après avoir déclaré qu'on ne voulait plus de Mittal en France (ce qui est faire bon marché des 20 000 Français travaillant dans cette société), a imaginé une solution radicale : la nationalisation des deux sites de Florange. Mais Monsieur Ayrault a rapidement mis fin à ce rêve, car toute nationalisation s'accompagne du versement d'une indemnité aux propriétaires des biens expropriés, et, étant donné l'état des finances de la France, cette solution ne peut être sérieusement envisagée... Et les politiciens n'ont rien résolu.

QUELLE CHANCE D'ÊTRE ROYALISTE !

En tous cas, les démêlés de Messieurs Copé et Fillon m'ont permis de montrer à des amis, dont la sympathie penchent vers l'UMP, que la démocratie, en France, s'apparente plus aux combats des chefs de l'antiquité qu'à des décisions impartiales et raisonnées... Croire aux belles paroles des chefs de parti, quels qu'ils soient, c'est forcément prendre le risque d'être trompé ! Pour dire les choses brutalement, en démocratie, l'électeur est presque toujours cocu !

Georges Rousseau

Vos cartes de vœux

La Restauration Nationale vous propose un jeu de cartes de vœux
d'après des aquarelles originales :
Les Invalides, le Palais Royal, le petit Trianon, Village de Provence...
et d'autres modèles à découvrir.
Retrouvez toute la légèreté et la lumière de ces aquarelles authentiques.
Une manière élégante de présenter vos vœux à vos amis.

Bon de commande

- Je commande une série de **8 cartes**, avec enveloppes, pour un montant de **10 euros**.
- Je commande une série de **20 cartes**, avec enveloppes, pour un montant de **16 euros**.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Règlement par chèque à l'ordre de : *Editions de La Colombe* - 7 rue Constance - 75018 Paris

MESSES ET CÉRÉMONIES À

Fédération royaliste d'Ile-de-France

Paris : Messe du 21 janvier à Saint-Germain l'Auxerrois à 12 heures célébrée à la demande de l'Oeillet Blanc par le Révérendissime Père Abbé de Kergonan, Dom Piron, en présence de Mgr le Comte de Paris et de Madame la Comtesse de Paris.

Mardi 8 janvier : fête et galette des Rois, avec Maître Jacques Trémolet de Villers : *la poésie de la France, de Charles*

Péguy à Charles Maurras. Salle Henry de Seilhac de l'Asiem, 6 rue Albert de Laparrent, Paris 75015.

Mardi 5 février : à 20h, la conférence mensuelle du Cercle Histoire, Culture et Patrimoine se tiendra en la Salle Henry de Seilhac de l'Asiem. Notre ami Gilles Varange, nous parlera de l'avenir des relations internationales au niveau mondial dans une conférence intitulée : « *Survivre au Déluge : la France face à la perspective d'un prochain chaos planétaire* ».



**Restauration
Nationale**

Publication de la Restauration Nationale,
Centre de propagande royaliste et d'Action Française
Mouvement fondé par Pierre Juhel

Commission paritaire :
CPPAP1111 P 11405
ISSN 169712/1
Dépot légal : décembre 2012

Imprimeur : Escourbiac
258, rue Marcadet - 75018 Paris

Directeur publication et rédaction

Bernard Pascaud

Editorialiste

Georges Rousseau

Liaison avec les fédérations

Madeleine Gautier

Adhésions/abonnements

Michel Hervé

Carnet

Suzanne Loetscher

La Restauration Nationale

7 rue Constance - 75018 PARIS
Tél/Fax : 01 44 92 82 82
restauration.nationale@wanadoo.fr

Fédération royaliste d'Aquitaine

Bordeaux : Messe du 21 janvier en l'église Saint-Bruno à 19 heures (tram ligne A).

Cercle d'étude : un cercle par quinzaine.
Thème de l'année : la question de l'Etat.

Activités militantes : prendre contact en écrivant à la RN, BP 101, 33024 Bordeaux Cedex.

La Lorraine royaliste

Nancy : Messe pour le repos de l'âme de Louis XVI en l'église Saint-Pierre, avenue de Strasbourg à 9 h 25, selon le rite extraordinaire le 20 janvier. A 12 heures, fête des Rois à la Taverne de Maître Marcel, au coin des rues Raymond Poincaré et de l'Armée Patton. Repas entre 21 et 23 euros, avec des allocutions de Philippe Schneider, Jean-Marie Cuny et Paul Luporsi. Renseignements et inscriptions : 06 19 19 10 69.

Cercle d'étude : tél à Vincent Renaud, 06 25 18 55 54. Permanence tous les

LA MÉMOIRE DE LOUIS XVI

mercredis de 18 h à 19 h à la brasserie de l'Académie, place Carnot.

Le Valois monarchique

Belloy : Messe traditionnelle pour Louis XVI à 11 heures dimanche 20 janvier.

Jedi 7 février 2013 : conte héroïque sur *la Russie impériale*, raconté par l'historien Louis Béraud, *Au musée de l'âme russe* à 20 heures, suivi de la dédicace de son livre *Une dame de l'ombre à la cour de Russie*.

Fédération royaliste du Maine

Samedi 19 janvier : Messe pour Louis XVI à 11 heures à Louailles suivie d'un déjeuner-débat à Vion avec Christian Franchet d'Espèrey : *Louis XVI, une politique étrangère française, leçon pour aujourd'hui*. Renseignements et inscriptions, FRM, BP 5, 53340 Ballée. Tél. : 02 43 98 43 44. Participation aux frais : 17 euros, tarif réduit pour étudiants et chômeurs.

Alliance royale du Dauphiné

Lundi 21 janvier : Messe pour Louis XVI à 18 heures à la Collégiale Saint-André, suivie d'une conférence sur *L'Église sous la révolution* par Philippe Pichot-Bravard. Buffet et réunion amicale. Maison diocésaine, place Lavalette à Grenoble. Renseignements et inscriptions : Edouard Mikaëlian, 20 rue Nicolas Chorier, 38000 Grenoble, tél 04 76 21 45 19.

Fédération Nord-Picardie

Samedi 19 janvier: Messe à la mé-

moire de Louis XVI à 18 heures. Suivie d'un rassemblement amical, renseignements : 06 65 53 63 93.

Fédération royaliste Provençale

Marseille et Aix : lundi 21 janvier, messe solennelle au Sacré-Coeur à 19 heures suivie d'un dîner-débat avec Reynald Sécher sur *Le génocide et le mémoricide vendéen*. Renseignements et inscriptions : 06 09 53 52 59.

Fédération royaliste Languedoc-Roussillon

Béziers : Association Louis XVI. Messe le 21 janvier aux Pénitents Bleus à Béziers à 18 heures.

Dimanche 20 janvier : Déjeuner-conférence avec Hilaire de Crémiers sur l'actualité. Renseignements et inscriptions : 06 73 84 05 62.

Fédération royaliste Rhône-Alpes

Lyon : Messe du 21 janvier en l'église Saint-Denis de la Croix-rousse à 18h30. Suivie de la galette des Rois avec verre de l'amitié. Renseignements : 06 45 91 94 46.

Dans toutes les principales villes de France

Des messes à la mémoire de Louis XVI sont célébrées par des associations amies : Toulon, Nice, Rennes, Vannes, Quimper, Brest, Lille, Strasbourg... Demande de renseignements au siège de la Restauration nationale : 01 44 92 82 82

LE CARNET

In memoriam Yves-Henri Allard

Notre ami Yves-Henri Allard nous a quittés. Nous savions qu'il éprouvait quelques difficultés de santé ; nous étions loin de penser qu'il partirait si vite.

Nous étions si habitués – et si heureusement habitués – à sa présence. Sa fidélité était à toute épreuve. Il devait présenter, comme d'habitude, l'orateur de notre soirée de *l'Institut de la Restauration Nationale, le Cercle Histoire, Culture et Patrimoine*, de ce début du mois de décembre quand nous avons appris soudain qu'une attaque cérébrale l'avait foudroyé chez lui au moment où il s'apprêtait à partir. Avec élégance, par un voisin, il avait eu le temps de nous prévenir. Puis, il s'est éteint aussi discrètement qu'il avait vécu.

Et, pourtant, quel homme remarquable ! Ingénieur informaticien, mathématicien de très haut niveau, artiste peintre de tonalité très moderne, historien, critique d'art, poète à ses heures, provençal passionné mais aussi parisien également passionné, connaissant son Paris jusqu'au dernier pavé et jusqu'au dernier recoin, maître raffiné en presque toutes matières, il était capable de parler, comme jadis un Pic de La Mirandole, *de omnibus rebus et quibusdam aliis* et, cependant, d'une non moins remarquable modestie et d'une telle affabilité qu'il n'importunait jamais ses convives et ses amis.

D'une famille provençale royaliste, attaché à ses convictions, il avait adhéré, jeune, à *l'Action française* dont il connaissait les arcanes, ayant fréquenté ses nombreux cercles. Il avait servi comme méhariste au Sahara, dans les années 50, parlant arabe avec ses hommes. Démobilisé, il avait continué son combat pour l'Algérie française et fut interné de ce chef dans les geôles gaulliennes.

Membre de la *Restauration Nationale*, il s'était donné généreusement à l'œuvre nationale et royale. Il était président de l'Association Marius Plateau, qui regroupe les anciens combattants d'Action française, et avait tenu longtemps le secrétariat de l'APPMC, l'Association professionnelle de la presse monarchique et catholique. Il était chroniqueur régulier à *Politique magazine* et à *La nouvelle Revue Universelle* où brillait son talent multiforme.

Membre du félibrige, il ne manquait jamais une fête félibréenne de Sceaux. Nous garderons, tous, en mémoire son visage et son style aimables, calmes et souverains, avec ce brin d'originalité qui le caractérisait, jusqu'à cet élégant nœud de lacet, très mistralien, qui lui tenait lieu de cravate.

Là où il est et où il a retrouvé sa femme et tant de ses amis disparus, il sait que l'innocence est récompensée et que l'amitié nationale et royale est aussi une des innombrables richesses de la Communion des saints. Que sa famille et sa belle-fille trouvent ici l'expression de toute notre sympathie.

André Savier

C'est avec une grande peine que nous annonçons avec retard le décès du Docteur André Savier. Royaliste fervent, il fut un des fondateurs avec le Général Pichot-Duclos de l'Alliance Royale du Dauphiné. Homme de goût, il fut longtemps un des chroniqueurs de *La Chronique Dauphinoise* animé par Guy Chassagne. Il a fait partie du comité d'organisation de la venue en Dauphiné du prince Jean de France : « *Le Dauphin en Dauphiné* », comme il se plaisait à dire.

Il a subi avec courage une longue maladie qui l'a fortifié dans sa foi ; il s'est éteint muni des sacrements de l'Eglise administrés par le chanoine Trézière, curé de Saint-André de Grenoble. La Restauration nationale et l'ARD sont en deuil et présentent à sa compagne Alix l'assurance de leur soutien affectueux.

COTISATIONS ET DONNS POUR L'ANNÉE 2013

Appel à nos adhérents et à nos amis

La Restauration Nationale remplit sa fonction statutaire de confédération des fédérations royalistes de France.

Le projet politique national et royal que porte la Restauration Nationale, s'est développé toutes ces dernières années. En témoignent les annonces et les comptes rendus que rapporte le Bulletin de la *Restauration Nationale* : ce sont, à travers toute la France, des conférences, des réunions, des cercles d'études, des activités militantes ou culturelles.

Il nous faut des moyens pour notre œuvre, vous le savez, et en particulier pour développer les outils internet. Tout a un coût. **Votre participation est indispensable.** Vous pouvez régler votre cotisation 2013 et régler votre abonnement au bulletin *Restauration Nationale* **dès maintenant**, en remplissant le bulletin ci-contre, sur le verso de cette page. Les fédérations recevront leur quote-part, comme prévu.

La Restauration Nationale est un groupement politique reconnu. Les cotisations et les dons qui lui sont faits, sont donc déductibles de l'impôt sur le revenu **à hauteur de 66 %** dans les conditions fixées par la loi. Vous recevrez en temps voulu le reçu fiscal avant votre déclaration d'impôt.

Exemple :

Montant de l'adhésion ou/et du don	Economie d'impôt	Ce que vous payez réellement
38 €	25 €	13 €
500 €	330 €	170 €
1000 €	660 €	340 €

Vous êtes sollicités de tous les côtés. N'oubliez pas que notre souci à la Restauration Nationale, **c'est la France. Œuvrez pour elle est une charité.**

N'oubliez pas, non plus, l'abonnement au bulletin *Restauration Nationale*, 15 euros, dont le montant, lui, ne sera pas déductible.

Nous vous remercions de votre fidélité et de votre générosité et vous prions de croire à tout notre dévouement.

Le Président
Bernard Pascaud

Le Délégué général
Hilaire de Crémiers

Bulletin de cotisation ou d'adhésion 2013

A renvoyer, après l'avoir découpé et dûment rempli, à
Restauration Nationale, 7 rue Constance, 75018 Paris.

Nom : Prénom :

Adresse :

.....
.....
.....

Code postal : Ville :

Téléphone : Courriel :

Année de naissance : Profession :

Je verse la cotisation 2013 à la Restauration Nationale

Cotisation normale ..	38 euros	<input type="checkbox"/>
Normale - couple .	64 euros	<input type="checkbox"/>
Etudiants - chômeurs .	20 euros	<input type="checkbox"/>
Soutien	100 euros	<input type="checkbox"/>
Bienfaiteur	190 euros	<input type="checkbox"/>
Donateur	380 euros	<input type="checkbox"/>

Je m'abonne au journal Restauration Nationale

Normal	15 euros	<input type="checkbox"/>
Etudiant	6 euros	<input type="checkbox"/>
Soutien	120 euros	<input type="checkbox"/>

Je verse un don de

Total.....

Le chèque, un seul chèque pour l'ensemble, est à faire à l'ordre de l'**AF-RN**.

A envoyer à :

Restauration Nationale, 7 rue Constance, 75018 Paris